

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 10

Artikel: Si vous allez...
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232950>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

que fut écrite l'heure que nous sommes au dernier temps... Que s'il y en a aucun bon qui aime et craigne Jésus-Christ, qui ne veuille maudire, ni juger, ni mentir, ni adultérer, ni occire, ni prendre de l'autrui, ni venger soi des siens ennemis, ils disent qu'il est Vaudois et digne de punir...)

Cette langue est encore du roman : verbes en *ar* (jurar), signe graphique *lh* (velhar), *t* encore précédé de *s* (istar), *al* au lieu du *au* moderne (altruy), mots

aujourd'hui archaïques (moult, occire), comme en italien le *b* remplaçant le *v* français (obras, œuvres), formes typiques qui existent toujours dans les parlers méridionaux actuels (les siens ennemis).

Beaucoup de ressemblances avec notre patois vaudois : *ben* pour *bin* (bien), *dion* pour *dian* (ils disent), *velhar* pour *veillâ* (veiller), *chavon* pour *tsavon* (fin), etc.

Ch. M.

Si vous allez...

... à Thierrens, venant de Moudon, vous arriverez un peu avant l'entrée du village, au lieu dit La Croix. C'est là qu'en 1798 eut lieu un modeste incident qui devait avoir une répercussion considérable pour notre pays.

Le 25 janvier, soit le lendemain de la proclamation de l'indépendance, le général Ménard, alors commandant des troupes françaises stationnées au Pays de Gex, pour appuyer les revendications de nos ancêtres, avait envoyé son aide de camp Autier au général bernois de Weiss, à Yverdon. Après avoir passé à Lausanne, l'envoyé montait de Moudon pour arriver fort tard à Thierrens. Il était accompagné de deux membres de l'Assemblée provisoire, de deux hussards français et de deux dragons vaudois, Chenevard et Briod (le soussigné a connu l'un des petits-fils de ce dernier). Ils y trouvèrent une patrouille qui, après une altercation, tua les deux hussards français.

Il faut préciser que la veille, des gens de Moudon étaient montés à Thierrens pour y insulter les gens du village. Ceux-ci, qui avaient organisé une garde, crurent à un retour des gens de Moudon et ce fut la méprise. Ce fut surtout le casus belli que le général Ménard saisit avec empressement pour ordonner la pénétration en terre vaudoise.

En entrant au village, allez visiter la charmante église, où vous pourrez voir des peintures du moyen âge très intéressantes et le magnifique facsimilé d'un ancien vitrail qui s'y trouvait auparavant.

Ad. Decollogny.